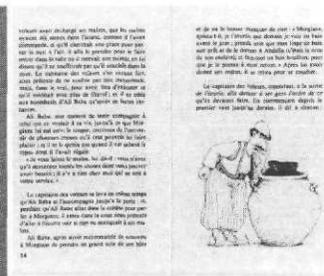


# CONTES EN LIVRE-CASSETTE

## 6.7 ALI BABA ET LES QUARANTE VOLEURS

Ill. Roger Blachon. Gallimard (Folio junior; 59, Livres cassettes), 1987. 88 pages. Contient un livre et une cassette. Origine: Perse.



Un des contes les plus célèbres des *Mille et Une Nuits*. Ali Baba, homme pauvre, découvre une grotte pleine de richesses appartenant à une bande de voleurs. Son frère Cassim apprend le secret mais il oublie le mot de passe pour sortir de la grotte et se fait assassiner par les voleurs. Abdalla, chef de la bande, essaie de faire tuer Ali Baba; son esclave Morgiane découvre les voleurs cachés dans des vases à

huile et les tue. C'est aussi Morgiane qui reconnaît et tue Abdalla la deuxième fois où il s'introduit chez Ali Baba. Ali donne Morgiane à son fils comme épouse; ils vivront tous dans une grande splendeur, profitant des trésors de la grotte. Cette édition en format poche est illustrée par des dessins drôles en noir et blanc. Dans l'enregistrement sur cassette (90 minutes) le texte est expressivement lu par plusieurs voix (une pour le narrateur et une pour chaque personnage), accompagné de musique et de quelques effets sonores. **M/A**

### Bangui, RCA

L'histoire d'Ali Baba a fait peur aux enfants. Il a pris des risques pour le trésor. Son frère Kassim qui était déjà riche et qui voulait l'être plus, l'a payé de sa peau. Le livre a servi de leçon aux élèves.

### Bamako, Mali

Un livre très attirant. L'intérêt du livre est grand tant sur le plan humoristique que sur le plan de la ruse, de la malice, de coup et contre coup. Un livre plein de machination secrète qui dégage vers la fin une signification profonde. La lecture en est très facile, grâce à l'écoute de la cassette qui aide à la diction du texte. D'après les enfants (10 entre 14 et 17 ans), un livre intéressant à suivre, de lecture aisée avec une écoute magnifique. A partir de là, le sujet est abordable et très compréhensible. En principe, pas de mots difficiles.

### Nara, Mali

Les enfants ont aimé la cassette plus que le livre. Bon enregistrement, conte intéressant.

### Kéniéba, Mali

Le livre a été présenté à des enfants d'âge et de niveau scolaire différents (14 à 17 ans) sous forme d'animation (heure du conte) en utilisant le magnétophone. Beaucoup d'enfants avaient déjà vu la cassette-vidéo, ce qui a facilité la compréhension. Tous ont aimé l'histoire et sont parvenus à la raconter. Texte écrit avec clarté sans grande complexité. Une simplicité qui rend le livre agréable à lire. Aucune difficulté majeure. Difficultés rencontrées : longueur de certaines phrases, découpages sémantiques des paragraphes. Une remarque : la couverture s'enlève facilement. Convient aux jeunes de 13, 14 ans et même aux adultes.

### Dakar, Sénégal. Bibliothèque enfantine de Diamalaye

La cassette d'accompagnement a rehaussé le prestige de ce livre et de

*Petits contes nègres pour les enfants des blancs*. Les enfants se sont toujours disputés la priorité du prêt. Réaction fréquente : "J'ai beaucoup aimé l'histoire à cause de la cassette". "Je comprends mieux avec la cassette, parce que l'histoire m'est racontée". Un enfant (11 ans) a avoué n'avoir pas lu le livre. "Je n'ai écouté que la cassette... pour gagner du temps".

### Kolda, Sénégal

Les feuilles de ce livre se sont détachées dès sa première sortie. Malgré cette fragilité, les enfants ont adoré cette excellente histoire du très pauvre devenu très riche. L'audition de la cassette s'est faite en groupe. Le style théâtral (avec plusieurs voix) a été apprécié.

### Sotouboua, Togo

Ces deux livres (*Ali Baba et Petits contes nègres*) accompagnés de cassettes ont été très intéressants pour les lecteurs. Les textes sont faciles à lire, clairs à comprendre; mais au lieu de lire eux-mêmes, ils préfèrent écouter plus les cassettes. Celles-ci ont permis d'apprendre aux enfants de 6 à 13 ans comment lire à haute voix avec les articulations des mots, le respect des ponctuations. Ce sont des ouvrages très pratiques pour l'apprentissage de la lecture.

### Kinshasa, Zaïre. Club Niagara

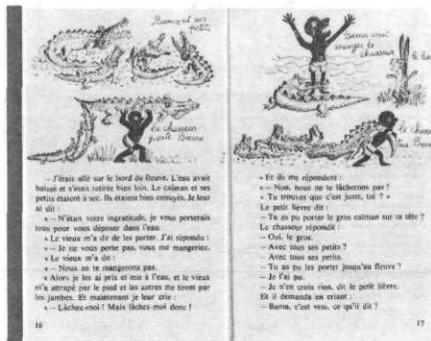
Dès réception du livre-cassette, on a organisé une petite séance d'animation autour de ce conte qui passe toujours très bien auprès des jeunes lecteurs. Quelques uns des garçons avaient déjà lu l'histoire puisque la bibliothèque disposait déjà d'un exemplaire du texte en Folio junior, que tout le monde s'est arraché depuis et qui est maintenant, bien entendu, en miettes. Donc, un lecteur de 12 ans s'est mis à raconter le début de l'histoire, après quoi on a écouté un extrait de la cassette (la suite de son récit) pendant que les deux exemplaires du texte circulaient de main en main. Les garçons, alléchés par le récit, ont surtout feuilleté le livre en s'arrêtant sur les illustrations qui s'accordent bien au caractère merveilleux et parfois cruel du conte. Le principal problème, cependant, réside dans le caractère ambigu de cette formule du livre-cassette, théoriquement proche de la perfection, et surtout dans les habitudes (ou fausses-habitudes, quand ce ne sont pas les non- ou anti-habitudes) de lecture des plus jeunes: des problèmes pratiques se posent, pour ceux qui veulent emprunter l'ensemble livre + cassette, à commencer par le fait qu'ils n'ont pas forcément de lecteurs de cassettes en bon état, ou qu'ils ne savent pas non plus manipuler correctement la cassette; le livre lui-même est extrêmement fragile, beaucoup plus que l'exemplaire de la collection Folio vendu séparément, et -ce qui est le défaut de la qualité- il n'est pas évident de lire en même temps qu'on suit la voix: on est plus enclin à écouter. Ceci soit dit néanmoins sans vouloir multiplier les critiques, mais pour prendre conscience qu'un type de livre particulier requiert une approche ou un suivi du lecteur particuliers: on a donc essayé de sensibiliser quelques parents pour une lecture de ce livre "en famille", les enfants écoutant par exemple l'histoire, et s'essayant à la raconter par la suite. Quant au soin nécessaire dans la manipulation du livre, de la cassette et la boîte, on a été un peu plus exigeant avec les lecteurs, en leur recommandant mille et une précautions. Ce dernier aspect est d'ailleurs en légère progression pour l'ensemble des lecteurs, comme quoi le livre peut être aussi un instrument de "formation au plan humain".



## 6.8 PETITS CONTES NEGRES POUR LES ENFANTS DES BLANCS

Blaise Cendrars; ill. Jacqueline Duhême. Gallimard (Folio junior; 55, Livres cassette), 1986. 96 pages. Contient un livre et deux cassettes. Origine: Afrique noire.

Né en 1887, grand voyageur, écrivain, poète, Blaise Cendrars introduit en France l'Art Nègre dans les années 1920-30. Dans un même mouvement, il rassemble les récits de la tradition africaine, tels qu'ils ont pu être collectés par missionnaires ou explorateurs (*Anthologie nègre*). Dans ce livre dédié aux enfants, sont rassemblés 10 contes mettant en scène les arbres, les animaux, les hommes, la forêt, le



vent... Leur origine n'est pas précisée, mais certains sont connus dans différents pays ("Pourquoi personne ne porte plus le caïman pour le mettre à l'eau"...). La réécriture est rapide, sans détails superflus, privilégiant le côté "oral". Les dessins au trait fin, en noir et blanc de Jacqueline Duhême,

jouent sur le détail et la fantaisie, dans une naïveté pleine d'humour. Lydia Ewandé et Meyong Bekate racontent fidèlement le texte dans deux cassettes. **M**

### Bamako, Mali

C'est un titre que nous n'aimons pas et qui suscite beaucoup de choses. Le livre dans l'ensemble se présente bien; l'illustration de couverture n'est pas fameuse. Les illustrations sont bien faites; elles facilitent la compréhension du texte et jouent un grand rôle. Le livre a été lu individuellement par 2 garçons et 2 filles (13 à 17 ans), et le bibliothécaire a fait l'explication des mots difficiles. A part cela, la lecture est facile; les textes ne sont pas trop longs, l'écriture est grosse, bien visible et lisible. Les contes du livre mettent en relief la franchise, l'ingratitude, le travail, la sagesse, la maîtrise de soi, la gourmandise, l'égoïsme. Il a l'intérêt de favoriser aussi le dialogue et beaucoup de discussions. Les enfants dévorent les livres de contes qu'ils disent éblouissants, merveilleux et très extraordinaires. Ils connaissent très bien ce livre car on en a un exemplaire à la bibliothèque. Avec la cassette et le livre, les enfants n'ont pas eu de peine à faire le commentaire.

### Kéniéba, Mali

Contes présentés en animation, en heure du conte avec utilisation du magnétophone. 17 enfants de 12 à 15 ans ont suivi attentivement et

avec intérêt. Ils manifestaient des signes de joie quand ils parvenaient à déceler des contes identiques à ceux connus. Ensuite, le livre leur fut remis et 15 l'ont facilement lu sans aide. Le livre présente un intérêt car il renferme des contes connus des enfants. Je trouve que certains ne sont pas assez développés, mais cela n'enlève rien au récit. Convient aux jeunes de 13-14 ans.

### Nara, Mali

Les contes sont intéressants et bien enregistrés.

### Kolda, Sénégal

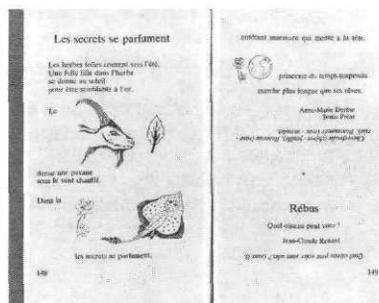
Livre aussi fragile que *Ali Baba*. Peut-être parce qu'il est destiné aux enfants des Blancs, ce livre n'a pas tellement accroché les lecteurs. L'audition des deux cassettes a été moins captivante que celle de *Ali Baba*. Le narrateur est seul à jouer le rôle de tous les personnages; cela tire à la monotonie. Les livres en cassette ont l'avantage d'être écoutés en groupe; seulement ils exigent une grande attention du public, ce qui n'est pas toujours évident chez l'enfant. Les enfants y perdent le goût de lire et le contact avec l'orthographe.



## POESIE

### 7.6 MON PREMIER LIVRE DE DEVINETTES

Texte et ill. Jacques Charpentreau. Editions Ouvrières (Petite enfance heureuse), 1986. 214 pages. Origine : France.



“Ce livre propose des devinettes, en mots ou en dessins, créés par 67 poètes ou artistes de notre temps, toutes écrites ou dessinées spécialement pour ce recueil...” précise Jacques Charpentreau, pour introduire cet ouvrage. Sous une présentation simple, on y trouve essentiellement des poèmes, courts en général, mais aussi des charades, des

rébus, des portraits, des textes dont l'écriture devient dessin, des dessins-cachés ou chiffrés... et autres formules plus ou moins sophistiquées pouvant illustrer cet art si particulier. La réponse aux énigmes -mot, phrase ou expression- est en italique, lisible en retournant l'ouvrage. L'approche essentiellement poétique de la devinette est ici mise en avant. En fin d'ouvrage, un répertoire des poètes et illustrateurs présentés, ainsi qu'un petit lexique des devinettes (explication des différentes figures : acrostiche, anagramme, etc.) **M et A**

### Bangui, RCA

L'ouvrage est beaucoup basé sur la culture européenne, ce qui n'a pas encouragé les enfants. Ils préfèrent que cela soit bâti sur un système universel en tenant compte des réalités existant dans les autres continents.

### Kinkala, Congo

Exploité par les enfants de 11 à 15 ans, ce livre présente un ensemble de devinettes sous forme de poèmes qui portent sur plusieurs sujets de la vie. C'est un ouvrage très complexe, non apprécié par les enfants qui le trouvent difficile à comprendre -même en consultant les réponses aux devinettes, certaines (et c'est la majorité absolue) restant inaccessibles. Par comparaison, il n'y a aucune ressemblance avec les devinettes locales. Les enfants disent catégoriquement que ce sont là des devinettes des pays de l'Occident. Il y a beaucoup de dessins qu'il faut expliquer, beaucoup de jeux de lettres et des mots croisés que les enfants africains n'ont pas l'habitude de faire; ça fait trop varié sur la page. Et ça donne au livre un caractère énigmatique prédominant. A part les dessins et le caractère insolite de la disposition de

certaines mots ou lettres, rien ne semble intéressant. Les devinettes sont très difficiles même pour les adultes. On cherche à retourner le livre pour trouver très vite la réponse, plutôt que de se casser longuement les méninges. La compréhension des textes exige en effet beaucoup d'effort, d'entraînement, d'attention et même de sagesse. Le livre de J. Charpentreau ferait sans nul doute le bonheur du petit "Moundele" (petit Blanc).

### Abidjan, Côte d'Ivoire

L'ouvrage, d'un genre particulier, nécessite un niveau de langue assez élaboré et s'adresse aux 9/10 ans. Il gagnerait à être présenté de manière plus attrayante.

### Labé, Guinée

Ce livre nous apprend à réfléchir car les devinettes sont des questions posées. A force de chercher nous aiguïsons ainsi notre intelligence et cela nous permet de connaître beaucoup plus. Je trouve donc que ce livre est bon.

### Kéniéba, Mali

Le rédacteur, Douga Sissoko : Le livre a été lu et expliqué à des enfants de 8 à 14 ans. Ils n'ont pas compris le contenu qui ne leur est pas familier car les devinettes sont européennes et les réponses difficiles à trouver.

Mamadou Traoré : Le sujet est difficile; livre qui se veut être "sympa" mais ne réussit qu'à être ennuyeux. Ne renferme que des devinettes européennes dont les réponses ne sont pas faciles à trouver. Cependant, le livre peut servir à faire des comparaisons avec des devinettes africaines. A partir de 16-17 ans.

### Nara, Mali

Livre un peu difficile, car les devinettes sont pour la plupart d'un milieu méconnu.

### Zinder, Niger

Donné à lire aux enfants de 10 à 12 ans, qui ne l'ont pas très bien compris. Il a fallu que certaines devinettes leur soient expliquées.

### Kigali, Rwanda

Le livre a été donné pour lecture suivie de l'exposé à des enfants de 10 à 15 ans. Les réactions des enfants étaient vives. Ils s'intéressaient beaucoup aux devinettes du livre. Les poèmes présentés sont courts et intéressants. Livre intéressant et bien présenté. Les devinettes permettent aux enfants d'approfondir leur réflexion. Le sujet procure à nos lecteurs un vocabulaire nouveau. Il forme aussi leur intelligence par les devinettes et poèmes. Ils sont mis en contact avec un nouveau style d'écrits. La seule difficulté est la rencontre d'un vocabulaire nouveau, nécessi-